

Beau et froid
Région de Québec et gèle à
beau et très froid.

Beau et froid
Vallée d'Ottawa et région de
Montréal :
beau et très froid.

Canadienne

CINQUIÈME ANNÉE, -N° 38

MONTREAL, MARDI MATIN, 2 FÉVRIER 1904

LE NUMERO UN CENTIN

LE FLAMBEAU DE L'HISTOIRE EN COUR DE POLICE

L'historien a pour mission de l'allumer, dit M. A. Léger
Magnifique conférence à l'Université Laval hier soir

"Le bon historien n'est d'aucun temps ni d'aucun pays : quoiqu'il aime sa patrie, il ne la flâte jamais en rien", écrit Fénelon dans sa lettre sur les occupations de l'académie française. Est-il désirable, est-il même possible de réaliser un pareil idéal ? et d'abord que devons-nous penser de cette impartialité à laquelle on nous convie, comme on le voit par quelques-uns l'ont cru, "une insensibilité stupide en face des événements" ? et lorsque l'auteur, par exemple, sur des études sur l'ancien régime, nous parle d'assister à la formation de la France contemporaine comme le naturaliste assiste à la métamorphose d'un insecte, cette impossibilité n'est-elle pas la condamnation même de son œuvre ? Il suffit, sans doute de lire, pour répondre à une telle objection et pour comprendre que, si l'auteur prétend observer son sujet avec le sang-froid d'un savant devant un phénomène du monde animal, cela ne l'empêche pas de se passionner aussitôt qu'il croit l'avoir compris et qu'il se met à nous l'exposer. Pour d'autres, "cette prétendue impartialité n'est que l'athéisme moral, une égale insouciance du bien et du mal. Ici encore il est clair que le principe de Fénelon n'interdit à aucun degré de prendre parti et de juger les choses ou les hommes. On nous invite seulement à commencer par nous faire une idée exacte et ressemblante, et à ne les louer ou à les blâmer qu'ensuite, à bon escient, sur des documents certains. C'est précisément le rôle de l'historien et de la critique que de dégager ainsi les témoignages indiscutables et de nous les présenter en pleine évidence. Un jugement qui ne reposerait point sur de telles données, serait de nul valeur, et l'on peut ajouter, d'autre part, qu'il est à peine utile de le prononcer expressément, lorsque les faits le suggèrent au lecteur d'un nombre irrésistible, ou bien c'est la conclusion naturelle de ce récit, et chacun peut le découvrir pour son compte et y insistant on risquerait simplement de paraître l'avoir voulu et concerté. Les faits en la teneur pas réellement et pour l'extraire il faudrait, au préalable, l'y introduire, c'est-à-dire les fausser. L'historien n'est pas un recueil de nouvelles en prose, elle n'enseigne la vertu que dans la mesure où c'est la loi de la vie, et elle ne saurait, sans manquer à son objet propre et se discréditer elle-même, se borner à aucune fin extrême. Pour lui et pour toute science, elle a la vérité, qui n'est pas moins divine que la vertu et que les sentiments les plus sacrés. C'est pourquoi l'historien ne s'asservira pas à un plus grand patriotisme, sur ce point, cependant, nous trois nous loins que Fénelon, lorsqu'il veut que, neutre entre la France et l'Angleterre, l'historien français loue aussi volontiers Talbot que Du Guesclin, et rende autant de justice aux talents militaires du duc de Galles qu'à la sagesse de Charles V. Il est clair qu'il ne fera pas d'aussi bon cœur, avec le même élan d'admiration ou d'enthousiasme, cela est inévitable, et cela est juste. Il n'en demeure pas moins que, si l'on veut méconnaître les mérites de ses adversaires, les points faibles de ses compatriotes. On l'appellera peut-être un traitre, c'est ce qui arrive en tous lieux à la rancune et au courroux, le plus souvent l'homme le plus juste, et ainsi la meilleure manière, bien que la plus ingrate, de servir efficacement son pays, c'est de ne lui égarer jamais les idées même les plus saines. C'est là le patriotisme véritable et désintéressé. On ne fonde rien de sain et de durable que sur la vérité, la demande à l'expérience du passé, voilà précisément la mission de l'historien.

\$1,000 DE RECOMPENSE!

Une personne digne de qui vient de nous faire rapport qu'un pharmacien metait en doute l'authenticité des estimables témoignages accordés volontairement dans un but si humanitaire, à la fameuse "Herbelette" du Dr Pinet, le plus grand spécialiste de l'époque contre la dyspepsie. Or, comme ce soupçon peut faire plus de mal dans le monde des dyspeptiques qu'à la Cie du Dr Pinet, cette dernière est prête à verser \$1,000, soit \$500 à la personne qui prouvera qu'un seul des témoignages publiés et ceux en matière de soupçons authentiques, et soit \$500 payables aux maisons de charité.

Nous comprenons facilement qu'il y a toujours eu et qu'il y aura toujours des esprits rebelles au bouleversement des coutumes et de la science.

Transformer un régime de vie parait chose inexplicable. Plonger deux à trois fois par jour de la soupe et de la viande lorsqu'on n'a pu prendre que du lait, durant des années, semble intraduisible. Cependant, le fait, pour ne pas dire le miracle, s'accomplit chaque jour, dans des milliers d'estomacs si débâchés, que les meilleurs médecins, des hommes de science véritable, avaient cru devoir abandonner à leur sort ces cas désespérés.

Pour l'information des dyspeptiques qui ne sont pas au courant du régime à suivre, nous répétons ici la formule imprimée sur chaque étiquette de la fameuse "Herbelette".

Dose — Une cuillerée à soupe 3 fois par jour, dix minutes avant les repas.

Comme diète — Soupe au riz, au vermicelle, au haricots et au pain — Bouilli, mouton et volaille rôtis ou bouillis.

Pas de stimulants, ni thé, ni café, Brûlez eau et lait. — Aucune pâtisserie.

S'en tenir à ce régime, c'est la guérison complète, et à brève échéance.

Nos casiers remplis de témoignages indéniables attestent cette affirmation.

La Cie du Dr Pinet tient une fois pour toutes à mettre le public en garde contre des opinions émises sans réflexion, sans connaissance et sans preuves.

Elle offre donc \$1,000, moitié reçue et moitié œuvre de charité à toute personne qui prouvera que ces milliers de témoignages, dans les mondes religieux et d'affaires, ne sont pas tous authentiques.

M. B. — L'Herbelette est en vente en toute bonne pharmacie au prix de \$1.00.

Elle est expédiée franco partout, contre réception de \$1.25, en s'adressant à la Cie du Dr Pinet, ville St-Laurent, près Montréal. Représentants de gros : Au Canada : Lyman, Knox & Co., Montréal; aux Etats-Unis : Charles Mortimer and Co., 247 Atlantic Ave., Boston, Mass.

INCENDIE CONSIDERABLE

Le Block Fabrè menacé de destruction
A une heure et demie ce matin le constable Gauthier de faction au coin des rues Craig et Saint-Laurent aperçut les pompiers pour éteindre une incendie qui s'était déclaré au troisième étage du Block de la succession Fabrè à l'angle de ces deux mêmes rues.

LA CONSOLIDATED LAKE SUPERIOR COMPANY

On parle toujours de la reorganisation de la compagnie
Toronto, 1. — On parle encore de la reorganisation de la Lake Superior Consolidated Company. Hier, M. B. F. Fackenthal, le syndic des propriétés du Sault au nom de la National Trust Company de New-York, a passé quelques heures en ville en se rendant à New-York. Il est probable qu'on annoncera quelque chose dans un jour ou deux soit de la part de la National Trust Company de New-York, soit de la part de la Lake Superior Consolidated Company. On dit qu'un litige qui pourrait impliquer M. F. Clergue et M. E. V. Douglas est au nombre des choses possibles.

FATAL INCENDIE

Trois pompiers perdent la vie au cours d'un feu à Brooklyn
New-York, 1er. — Un incendie à l'entrepôt de l'American Manufacturing Company à Brooklyn, la nuit dernière, a coûté la vie à trois pompiers, qui ont été suffoqués par la fumée qui s'est dégagée du jute et du chanvre en feu dont l'entrepôt était rempli. Les pertes matérielles sont d'environ \$250,000. L'un des pompiers est mort presque immédiatement et les deux autres un peu plus tard.

LA MORTALITE A TORONTO

Elle a été remarquablement considérable durant le mois de janvier
Toronto, 1er. — La mortalité a été remarquablement grande à Toronto, durant le mois de janvier. Pour la première fois dans l'histoire de la ville le nombre des décès dans ce mois a été de 412. C'est 20 de plus qu'en janvier l'an dernier.

LA COLOMBIE ET LES ETATS-UNIS

Les autorités et la population de Bogota font une manifestation amicale devant le consulat américain
Colon, 1er. — Le général colombien Aparicio a été arrêté et, à son arrivée de Carthagène, par le paquebot "Venezuela". On suppose qu'il est venu pour espionner et qu'il portait des armes et des munitions cachées. Des nouvelles reçues de Bogota disent que les autorités et la population ont fait une manifestation amicale devant le consulat américain.

LA RUSSIE ET LE JAPON

Saint-Petersbourg, 1er. — Les vagues rumeurs qui couraient ici, aujourd'hui, que le vice-roi Alexeï était mort empoisonné sont démenties de façon officielle, par la note suivante : Informations prises par voie télégraphique à Port-Arthur démontrent que la rumeur de la mort, par empoisonnement, de l'amiral Alexeï est controuvée. L'amiral a été empoisonné, mais a reçu comme à l'ordinaire hier.

UN LIVRE UTILE

Windsor, Ont., 1er. — Un livre qu'il avait dans la poche de son gilet et a sauvé la vie de Wm. Renaud, un carrossier-moteur sur la ligne de l'avenue Ouellette samedi soir.

LE CANDIDAT LIBERAL DANS MONTMAGNY

Québec, 1er. — M. Armand Laverge a été choisi comme candidat du parti libéral pour l'élection partielle du comté de Montmagny.

L'ELECTION PARTIELLE DE SAINT JEAN, N. B.

St-Jean, N.-B., 1. — Les conservateurs de St-Jean ont choisi ce soir le docteur J. W. Daniel pour faire la lutte contre l'honorable H. A. McKeown à l'élection partielle qui aura lieu le 16 février. Le docteur Daniel est un médecin bien connu qui a servi plusieurs termes comme échevin et qui a aussi été maire. Il a accepté la candidature.

Mme MAYBRICK

Rouen, France, 1er. — Un agent de la "Presse Associée" s'est présenté cet après-midi, à l'hôtel de la baronne de Rouges, mère de Mme Maybrick. Le concubine lui a dit que la baronne était revenue de Londres le 27 janvier, mais qu'elle était de nouveau absente de la ville.

L'ABBE TROIE

M. l'abbé Troie, curé de Notre-Dame est indisposé légalement ces jours-ci. Il n'a pu dire sa messe hier matin.

LA MORTALITE A TORONTO

Elle a été remarquablement considérable durant le mois de janvier
Toronto, 1er. — La mortalité a été remarquablement grande à Toronto, durant le mois de janvier. Pour la première fois dans l'histoire de la ville le nombre des décès dans ce mois a été de 412. C'est 20 de plus qu'en janvier l'an dernier.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

LA HAUSSE DES LOYERS

Le premier février a causé des surprises à plus d'un locataire
Hier, premier février, était un jour doublement remarquable, à cause des élections, tout d'abord, ensuite parce que c'est la date fameuse où, chaque année, le locataire doit prendre une grande décision, changer de loyer, s'il y a lieu, ou trouver quelque avantage. Aussi, les propriétaires ont déjà fait leur apparition, dans les différentes parties de la ville. En 1904-1905, la question du logement va être tout un problème. On a remarqué qu'une telle rareté de maisons vacantes que durant les derniers douze mois. Naturellement, les propriétaires ont pas manqué de profiter de l'occasion et les loyers partout sont augmentés de 10 à 15 p.c. Les agents d'immeubles sont d'avis qu'il faudrait au moins 2,000 maisons de plus à Montréal. La construction, l'été dernier, a été considérable, mais pas suffisante pour répondre au besoin de la population toujours croissante. Ce sont les petits logis qui sont surtout recherchés, mais qui ne sont pas plus nombreux que jamais. Les propriétaires donnent pour raison de l'absence qu'ils ont pris la liberté du matériel de construction.

Nombre de Ministres souffrent du Catarrhe de la Gorge

Rév. D. R. Smith, l'un des plus éminents ministres de la Nouvelle-Ecosse, fut guéri du Catarrhe chronique en inhalant la vapeur douce et parfumée du Catarrhozone

UNE DECLARATION CONVAINCANTE

"Pendant des années j'essayai tous les remèdes annoncés contre le catarrhe, mais je fus incapable de me soulager de cette maladie qui m'affectait le nez et la gorge, jusqu'à ce que j'employai Catarrhozone. Avant de l'avoir employé une demi-heure mes narines pour la première fois devinrent libres au point que je pouvais facilement respirer par le nez. En un jour Catarrhozone me procura un soulagement immense, arrêta ma toux et le griffonnement et guérit cette douleur lancinante que j'avais continuellement au-dessus des yeux. Il me fit grand plaisir de recommander Catarrhozone, sachant qu'il est le meilleur remède contre le catarrhe et les maladies de la gorge, des poumons et des tubes bronchiaux."

— Signé — Rév. D. R. SMITH, White Head, N. E.

Ce que Catarrhozone a accompli dans le cas de Mr Smith, il peut encore l'accomplir. Il guérit n'importe quel cas de Catarrhe peu importe qu'il soit chronique ou qu'il dure longtemps. C'est le seul remède qui peut attendre les parties malades, et il est garanti parfaitement sûr dans son usage. Catarrhozone ne contient ni cocaïne ni morphine. C'est un remède propre à la nature, doux et parfumé.

CATARRHOZONE

Cuérir le Catarrhe

La vapeur médicamenteuse s'infiltré dans les moindres conduits de l'air du nez, de la gorge et des poumons. Il y va où vraiment se trouve le catarrhe, qui ne peut échapper à la vapeur antiseptique de cette médecine adoucissante, aussi sûr de guérir que la mort. Des milliers de ministres, d'avocats, et de médecins appuient Catarrhozone comme un remède positivement sûr contre le Catarrhe, et les affections des poumons et de la gorge. Essayez-le et voyez s'il n'est pas ainsi. Rappelez-vous que Catarrhozone est garanti.

Traitement Complet, comprenant un magnifique inhalateur en caoutchouc dur et poli, et une quantité extra du liquide sulfureux pour durer deux mois. Prix, \$1.00; grandeur d'échantillon, 25 cts. Vendu partout par les Pharmaciens, envoyés directement chez vous par la poste, sur réception du prix, par N. C. Poisson & Co., Kingston, Ont., ou Hartford, Conn., E. U. A.

FINANCE et COMMERCE

PLUS FERME

En clôture, le marché a été inactif toute la journée

LE POWER ET LE STEEL

Regagnent du terrain. Le Coal est indécis

Des bureaux du "Journal"

Lundi, 1 février.

La journée a manqué d'intérêt à la Bourse, où les nouvelles des élections municipales ont trouvé de lécho. Les cours se sont raffermis en clôture. Le Power regagne 3-4 à 72; le Steel remonte à 204; le Coal, faible au début, à 60, finit à 60 1-8; le Pacifique a touché 117 1-8 ce matin et fait 118 1-4 en clôture; le Twin-City est plus ferme à 92 1-8.

Six débiteurs du Steel se sont négociés de 55 3-4 à 55 1-2.

Les cotes suivantes ont été spécialement citées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Cie: Grand Tronc, 1re préf., 111 1-4; 2e, 95 3-4; 3e, 93 3-8; Pacifique Canadien, 121 1-2; Baie d'Hudson, 36 1-2.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget & Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

12.00 a. m. 1.00 p. m. 2.00 p. m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre

KING EDWARD VII

SCOTCH WHISKY Vraiment Royal

Greenlees Brothers DISTILLATEURS ARGYLESHIKE

FINANCES J.S. BACHE & CIE BANQUIERS ET COURTIERS

BUREAU ET FROMAGE Le marché est ferme par suite de la diminution des arrivages

UN TUYAU DE BOURSE Un nouveau livre De nouvelles idées

ARONSON & RUTENBERG Préteurs sur gages

Saindoux, janv. 1-1 Samouxs mai: 727 730 723 730

COTON New-York, le 1er fév. Les cotons futurs ont ouvert fermes

SUCRE Londres, 1er fév. Sucre de betterave, 67 7/8 9 3/4

UN DRAME AU PALAIS DE JUSTICE Paris, 1er fév. Un artiste, nommé Dubé, a tenté de se donner la mort

LA CLOTURE A CHICAGO Chicago, 1er fév. Les cours ont clôturé comme suit: Blé, mai, 90 3-8

LA SUPERSTITION DES JOUEURS Londres, 1er fév. Un exemple frappant de la superstition des joueurs a été donné la semaine dernière

RAYON DE LA PAPETERIE Petite notice de la Papeterie des frères de Québec

RAYON DE LA PORCELAINE Lignes spéciales dans les services à clochard

5 pour cent au comptant en sus de tous les autres escomptes ou réductions!

Attention Spéciale Accordée aux Commandes par la Poste.

Choix intérieur Si vous voulez éviter le gros rhume, soignez sans retard les petits rhumes avec le BAUME RHUMAL.

HENRY MORGAN & CO., Montréal

COLONIA HOUSE PHILLIPS SQUARE

GRANDE VENTE ANNUELLE

ESCOMPTE MODES

VALEURS EXTRAORDINAIRES DANS LES

Chapeaux d'Automne et d'Hiver

La balance sera vendue comme suit: CHAPEAUX valant de \$5.50 à \$8.00, pour 2.50

Rayon de l'Optique DEMONSTRATION DE PAPIER VELOUX

Couvre-pieds ESCOMPTE DE 33 1-3 POUR CENT

Rayon des Meubles Buffet en gaïac solide, magnifiquement sculpté

Argenteries! Argenteries! 150 broches militaires différentes

Rayon des Articles Japonais 300 lanternes en papier valant entre \$2 et \$1.00

Lampes! Lampes! Table spéciale de Lampes, vendue à 75 pour cent de réduction

Gants de Dames Gants de Chevreuil, pour dames, couleur noire

Indiennes! Indiennes! Saindoux à robes, 30c, 35c et 50c

Rayon de la Papeterie Petite notice de la Papeterie des frères de Québec

Rayon de la Porcelaine Lignes spéciales dans les services à clochard

5 pour cent au comptant en sus de tous les autres escomptes ou réductions!

Attention Spéciale Accordée aux Commandes par la Poste.

Choix intérieur Si vous voulez éviter le gros rhume, soignez sans retard les petits rhumes avec le BAUME RHUMAL.

HENRY MORGAN & CO., Montréal

CHEMINS DE FER LE PACIFIQUE CANADIEN

Exposition Universelle, St-Louis, Mo. Du 20 Avril au 1er Décembre 1904

SERVICE DES TRAINS D'OTTAWA Laissez la gare Windsor, 8.45 a.m., 9.45 a.m.

SERVICE DE QUEBEC De la Place Viger à 10.35 p.m. à 11.00 p.m.

SPRINGFIELD, Mass. Char et charbon Départ de la gare Windsor à 7.45 p.m.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Exposition Universelle de Saint-Louis, 20 AVRIL, 1er DECEMBRE 1904.

Service Rapide d'Ottawa. Départ de Montréal 8.40 a.m., les jours de semaine

"INTERNATIONAL LIMITED" Ten trains à 9.30 a.m., Toronto à 4.00 p.m., Hamilton à 4.30 p.m.

Service Rapide d'Ottawa. Départ de Montréal 8.40 a.m., les jours de semaine

GREAT NORTHERN RAILWAY OF CANADA LE GRAND NORD DU CANADA

MONTELEONE PARK & ISLAND RAILWAY W.A. CO. - LAUGHING - Du Bureau de Poste, service de 80 min.

Argenteries! Argenteries! 150 broches militaires différentes

Rayon des Articles Japonais 300 lanternes en papier valant entre \$2 et \$1.00

Lampes! Lampes! Table spéciale de Lampes, vendue à 75 pour cent de réduction

Gants de Dames Gants de Chevreuil, pour dames, couleur noire

Indiennes! Indiennes! Saindoux à robes, 30c, 35c et 50c

Rayon de la Papeterie Petite notice de la Papeterie des frères de Québec

Rayon de la Porcelaine Lignes spéciales dans les services à clochard

5 pour cent au comptant en sus de tous les autres escomptes ou réductions!

Attention Spéciale Accordée aux Commandes par la Poste.

Choix intérieur Si vous voulez éviter le gros rhume, soignez sans retard les petits rhumes avec le BAUME RHUMAL.

HENRY MORGAN & CO., Montréal

Le Journal

MONTREAL, 2 FEVRIER, 1904.

LES ELECTIONS

Le devoir du moment

La lutte est finie. Elle n'a pas été exempte d'après. Les divergences d'opinions sont inévitables en matière d'administration municipale et tout homme public qui brigue les suffrages des contribuables est exposé à la critique. Mais le vote populaire est un grand pacificateur. Devant lui, les ressentiments se courbent et les adversaires de la veille deviennent souvent les amis du lendemain.

La composition de la nouvelle administration est désormais la tâche, qui s'impose à la considération des citoyens, dont les intérêts ont été confiés à un gouvernement de leur choix. C'est là surtout qu'il faut mettre de côté les passions et les questions de clocher. L'intérêt public bien entendu exige qu'on apporte, dans le choix des membres des différentes commissions civiques, autre chose que le souci de récompenser des partisans. Il ne peut être ici question, en effet, de récompense ni de punition. Comme ne va pas au conseil de Ville, comme on va à l'école.

Le mérite personnel des échevins est une prime des considérations d'ancienneté et de localité, et la persévérance appartient de droit à ceux que leurs capacités, leur jugement et leur réputation d'intégrité appellent au premier rang.

L'administration de la Ville repose tout entière sur le fonctionnement de ces commissions chargées des différents services publics et il importe que ceux à qui en sera confiée la direction, soient choisis parmi les plus aptes à occuper les premiers postes. Qu'on se mette à l'œuvre sérieusement et sans retard.

Le programme de la nouvelle administration est chargé. On a fait beaucoup de promesses qu'il faudra tenir, et pour faire de grandes choses ce n'est pas trop de deux années.

A PROPOS D'HOMMES

Odieuses comparaisons

Les comparaisons sont toujours odieuses c'est pourquoi nous n'en voulons pas faire, bien que le "Canada" nous y invite en nous accusant de méconnaître ce qu'il y a de "digne", de "patriote" et de "distingué" dans la phalange qui représente l'élément français dans le ministère.

Or, cette phalange se compose de MM. Préfontaine, Brodeur et Lemieux — un trio de chefs dont notre province ne voudrait pas dans des conditions ordinaires.

Nous ne ferons pas aux chefs conservateurs l'injure de les comparer à ces nullités prétentieuses dont les succès n'ont d'autre cause que la réclame étourdissante des organes ministériels. Mais ce qui nous frappe dans l'article du "Canada", c'est le cas que l'organe fait des prédecesseurs de MM. Préfontaine, Brodeur et Lemieux.

"LE DISTRICT DE MONTREAL, s'écrie-t-il, A MAINTENANT LES CHEFS QU'IL VOULAIT AVOIR."

Et les chefs qu'il avait, donc, qu'en fait le "Canada"?

Que fait-il des Geoffrion, des Tarte, des Joly, des Bernier, des Carroll? M. Geoffrion n'a-t-il pas été, un temps, l'idole et l'espoir de toute la tribu rouge?

M. Tarte n'a-t-il pas été le maître absolu du parti libéral dans notre province jusqu'au jour où l'indépendance de son caractère lui a fait jeter, de dégoût, son portefeuille aux orties? N'a-t-il pas eu pour valets — très plats — ceux qui l'imputent chaque jour à tant la colonne?

Et M. Joly? Et M. Bernier? Et M. Carroll? Y a-t-il un seul organe royal qui n'ait à maintes reprises chanté leurs vertus austères, leurs mérites incommensurables, leurs talents et leurs gloires?

On a fait pour eux ce que le "Canada" fait aujourd'hui pour les Préfontaine, les Brodeur, les Lemieux; on les a gonflés, on les a portés aux nues, on a joué autour de leurs noms la grosse caisse de déshonneur, jusqu'à ce qu'ils soient tombés à plat, écrasés sous le ridicule de leur réputation surfaite et sous le poids de leur propre insignifiance.

C'est le sort qui attend les nouveaux chefs, que sir Wilfrid vient de donner aux libéraux de la province. Ils disparaîtront un jour dans la disgrâce inévitable qui les attend, et le "Canada" leur donnera le coup de pied de l'âne en proclamant comme des génies incomparables leurs successeurs. Heureux alors ceux qui auront eu, comme M. Tarte, assez d'indépendance de caractère pour se soustraire à cette ignominie, et assez de réelle valeur pour provoquer encore les colères vives jusqu'au jour où l'indépendance

L'ESPRIT DE PARTI

La profession de foi d'un candidat

M. A. Rivet, comme nous le disions samedi, dans le rapport de la convention tenue à Ste-Cunégonde, est le candidat libéral pour l'élection partielle qui doit avoir lieu dans le comté d'Hochebourg.

M. Rivet a bien voulu, à cette convention, après qu'il eût été choisi, diriger nos collègues, quel était son programme.

"Ce programme est court. Il n'a pas coûté de longs discours ni de grands efforts oratoires. Il se résume à ceci:

"JE SUIS LE CANDIDAT DE SIR WILFRID LAURIER. SON PROGRAMME EST LE MIEN.

"C'est bien simple. Tenez-vous en à cette déclaration, à cette profession de foi, électeurs du comté d'Hochebourg."

"Est quel est le programme de sir Wilfrid Laurier?"

M. Rivet serait peut-être bien en train de nous le dire.

Comme beaucoup d'autres, il y perdrait son latin.

Sont-ce les nombreuses promesses que sir Wilfrid a faites à l'électorat en 1896 et qu'il a répétées en 1900?"

"Est-ce la politique d'extravagance et de gaspillage dont nous sommes actuellement témoins?"

"Est-ce le trafic honteux qui se fait des emplois publics?"

"Est-ce cette politique fiscale de tergiversations qui n'est qu'un leurre d'élection?"

Personne ne le sait.

Mais il n'est pas la question pour aujourd'hui. L'annulation de toutes les promesses violées, l'histoire de la politique imprévoyante, ruineuse, anti-patriotique de ce gouvernement, sont trop longues à faire. Nous nous réservons cette tâche pour un autre moment. Nous voulons simplement, aujourd'hui, attirer l'attention sur un fait bien propre à nous humi-

Soyons les candidats des intérêts du pays et non d'un parti ou d'un homme.

Les hommes passent, mais le pays reste.

L'esprit de parti poussé jusqu'à l'aveuglement est la plus funeste des erreurs. Il conduit fatalement à la mauvaise administration de la chose publique, car il équivaut à l'abdication par les électeurs du contrôle qu'ils doivent exercer — les yeux ouverts, la conscience libre et éclairée.

IL N'A PAS TMOIGNE

Nous lisons dans la "Nation":

L'hon. M. Parent n'est pas venu témoigner devant la commission de colonisation. Il aurait pu fournir des renseignements inestimables en expliquant seulement sa circulaire d'avril dernier.

Il a beau jeu, notre premier, il est le maître de tout et de tous.

Les citoyens du district de Montréal comme des autres parties de la Province auraient été anxieux de savoir aussi quelle différence il y a entre nos limites et celles d'Ontario; pourquoi le gouvernement Ross a pu trouver pour la dernière vente un prix moyen de \$4,500 par mille, tandis que le gouvernement Parent vendait nos terres à bois pour un prix moyen de \$11.60 par mille carré. Y songez-vous un mille carré de nos belles forêts vendu à des grosses bourses pour \$11.00!

Notre gouvernement pourtant a trouvé ce prix dérisoirement bas de \$11.00 tellement avantageux qu'il a aussitôt mis en vente 7,000 milles carrés de limites. Il est maître de tout, M. Parent, la Province et ses richesses sont sa chose, à lui. Voilà pour la vente initiale.

Après que le propriétaire de limites payé le prix d'achat, il doit, chaque année, payer une rente foncière. Comme nos richesses forestières augmentent de valeur tous les ans, cette rente foncière devrait aussi augmenter. C'est la politique suivie par Ontario et le Nouveau-Brunswick, mais dans ces deux provinces il n'y a pas d'administrateur de la taille de M. Parent, aussi le taux de la rente foncière reste stationnaire chez nous. Il est, les marchands de bois ont obtenu du gouvernement l'arrêté en conseil qui suit:

LE 10 JUIN 1901

160. Le taux actuel de la rente foncière pour les licences de coupe de bois ne sera pas augmenté jusqu'au 1er septembre 1910, et tous les porteurs de licences qui se sont conformés et se conformeront aux règlements concernant l'administration et la vente des bois sur les terres de la Couronne auront jusqu'à cette date le privilège de renouveler leurs licences au même taux de vente foncière, et les droits maintenant imposés par les règlements sur tous les bois coupés (en vertu de licences ne seront pas augmentés jusqu'à la même date du 1er septembre 1910).

Ainsi, nous voilà pris pour dix ans, le bois se fait de plus en plus rare, dans dix ans nos richesses forestières auront doublé, triple de valeur, la vente foncière sera comme une borne, invariable, grâce au régime que nous subissons avec ignominie.

Voilà pour la rente foncière.

Les propriétaires de limites doivent payer aussi des droits de coupe.

En 1901-1902, nous avions 62,962 milles carrés sous licence de coupe. Nous n'avons retiré que \$684,552.41, de ces droits tandis qu'Ontario avec ses 17,408 mille de limites sous licence trouvait moyen de retirer \$1,037,273.35. Les droits de coupe ne sont pas collectés et nous perdons, chaque année un demi-million de ce chef. Et l'on dit ensuite que les marchands de bois sont en bons termes avec notre gouvernement! Il n'y a qu'un moyen d'en douter, M. Parent a beau jeu, il est maître de tout et de tous.

Notre législation forestière est défectueuse. Oui, mais la politique de M. Parent est inique et criminelle. Nous aurions beaucoup aimé que notre premier vienne expliquer tous ces faits. Certains gens de Québec sont

bien au courant, mais nous du district de Montréal, qui n'avons jamais vu le grand homme sommes incapables d'approfondir tous les mystères de sa politique. Combien de temps encore subirons-nous ce régime? Combien de temps encore se trouvera-t-il des gens parmi nous qui diront que M. Parent a raison, qu'il est dans le vrai? Combien de temps encore, pour quelques sous de patronage, au nom de la discipline, au nom du parti, nous courberons-nous sous la botte de ce despote?

Il n'y a pas deux députés qui croient à l'infailibilité de ce grand homme, il n'y en a pas dix qui approuvent son administration, et vous verrez pourtant quand la session les aura réunis, quel culte ils rendront à ce veau d'or.

C'est tout de même grand dommage que M. Parent ne soit pas venu témoigner devant la Commission, il n'aurait pu que faire des révélations intéressantes. Il ne l'a pas voulu et il est maître de tout et de tous.

LA STERILISATION DE L'EAU

On parle depuis nombre d'années de filtrer l'eau de l'aqueduc.

Des projets de toute espèce pour la consommation publique des eaux municipales sont à l'étude dans plusieurs grandes villes. Mais, en attendant qu'on puisse arriver à leur réalisation, ne serait-il pas utile et pratique de chercher à propager au Canada des installations particulières comme celles qu'on trouve en maints pays d'Europe? C'est ainsi par exemple, que les procédés de stérilisation par l'ozone trouvent une application simple et avantageuse, en France, dans les agglomérations constituées par les hôpitaux, les casernes, les groupes scolaires, les grands établissements industriels et autres institutions similaires.

L'ozone n'est autre que l'oxygène pur soumis à l'influence de certains courants électriques. Il est ramené à l'état d'oxygène ordinaire, avec accroissement de volume de moitié, par un simple élévation de température à 230 degrés.

Le prix de revient de la stérilisation des eaux par l'ozone est variable suivant les circonstances, les lieux et les débits. Nous en pouvons néanmoins donner des évaluations moyennes, en nous inspirant d'une certaine étude technique. Les contrats soumis à diverses villes de France, pour le traitement à forfait des eaux de distribution, comportent une redevance moyenne par verge cube d'eau stérilisé livrée à la consommation, pendant une durée de 20 à 30 ans, toutes dépenses d'installation, d'exploitation et autres à la charge du concessionnaire. Ce prix pourrait éventuellement être abaissé par la concurrence.

Le capital qui représente la redevance de un-tinquinème de son par verge cube d'eau stérilisé, ou autrement dit, la dépense d'installation à laquelle le paiement de cette redevance équivaut au taux de 5 pour cent, est un capital de \$6.00 à \$7.00.

Qu'on note bien que dans ce calcul figurent les frais d'entretien et d'exploitation, surveillance, nettoyage, remplacement des courbes filtrantes, etc.

Une dépense faite une fois pour toutes de \$6.00 à \$7.00, permettra d'obtenir 250 gallons d'eau stérilisée en 24 heures pendant 20 à 30 ans. C'est, au dire de l'auteur dont nous invoquons ici le témoignage, comparable sinon supérieur à tout autre procédé d'épuration, mais remarquablement efficace.

Mais, dira-t-on, c'est à la municipalité qu'il incombe de faire les dépenses au compte du capital pour se procurer de bonne eau potable.

Les particuliers qui encourraient ainsi des frais pour améliorer leur droit moral de demander au conseil de ville une diminution proportionnelle de taxes.

La question vaut, croyons-nous, la peine d'être étudiée.

UNE LETTRE IMPORTANTE

1er Février, 1904.

La Cie, du Dr. Pinet, Ville St-Laurent,

Cher Docteur,

Je viens de faire une autre enquête postale. J'en reviens les mains pleines des deux boîtes adressées à MM. Caron et Tassé, et considérées comme non-transmissibles.

Nous avions, cependant, pris nos précautions dès le début. Je me suis personnellement renseigné à la poste de Montréal, et au département des postes d'Ottawa, sur le mode d'expédition de votre lettre. "L'Herbette".

A Montréal on m'a dit: "Il faut entourer la bouteille d'un coton absorbant"; à Ottawa, on m'a dit: "Il faut renforcer le verre de la bouteille".

Nous avons fait cela; nous avons plié le genou.

Nous avons fait une grosse dépense pour nous organiser. On arrête maintenant l'expédition de notre produit, sur une question de "bo-cotage". Ce produit, des quantités de bouteilles, depuis six mois sont passées SEUS LA FORME ADMINISTRATIVE USUELLE ON N'EN A RIEN DIT!

Cette après-midi, sur l'arrêt de deux bouteilles de votre "Herbette", j'ai été obligé de voir quatre de nos employés des postes. Le premier était

indécis, le deuxième n'était pas sûr, et le troisième avait besoin de consulter le Maître des postes de Montréal.

Bref, entré avec commis, avec inspecteurs, avec sous-maître des postes, avec le principal postier de la ville de Montréal!

Après six mois d'expédition, faite d'après les renseignements obtenus à bonne enseigne, et faite sans réclamation, on "stoppe" l'envoi.

Deux boîtes "rough handled" comme disent les Anglais, ont reçu une fessée à la couverture. Ces boîtes étaient comme d'habitude bien ficelées et auraient pu se rendre à destination.

J'ai offert un ficelage plus solide. On en a refusé l'expédition après six mois de service, sans critique et sans plainte de personne, après des renseignements puisés aux sources les plus officielles.

Nous avons fait une dépense considérable d'emballage. Nous sommes d'après de fausses informations, ou d'après le caprice de nos petits "chefs" officiels, obligés de recommencer un emballage coûteux et de retarder notre service à ceux qui ne comptent que sur "l'Herbette" pour vivre sans trop de souffrances.

Je ne souffrirai jamais le "boycottage". J'irai à Ottawa, à ce sujet, et me y rendrai au besoin. D'ailleurs,

Dupuis Frères

Dentelles Nouvelles

Importation Considérable

La plus riche et la plus intéressante exhibition de dentelle à Montréal.

Galons en guipure de Plauen, dessins artistiques dans différentes largeurs, crème, écu blanc et noir.

Dentelles St. Gall avec insertions pour convenir, noir, crème et blanc aussi combinaison de couleurs.

Dentelles Bourdon avec insertion.

Dentelles Maltese, imitation de dentelle de fil, même dessin dans différentes largeurs avec insertion pour convenir.

Insertions ou galons en dentelle Cluny, choix considérable de dessins dans toutes les largeurs.

Nous avons des dentelles dans tous les prix à partir de 10c jusqu'à \$5.65 la verge.

Dentelles Nottingham avec insertion, blanc, crème, écu, noir et combinaison de couleurs "two-tones" aussi galons avec médaillons ou à motifs pour découper.

Insertion de dentelle à l'aiguille, crème, blanc et noir, largeurs 1/2 pouce à 4 pouces, prix 25c jusqu'à \$6.00 la verge.

Dentelle repoussée, différentes largeurs.

Valenciennes de Marseilles.

Dentelle et insertion "All-over" riches dessins floraux pour blouses.

Galons droits avec médaillons et galons avec motifs pour découper noir, blanc et crème.

Guipure de Plauen, "All-over" noir, blanc, crème et écu, très grand choix à partir de 95c, \$1.20, \$1.50 en montant jusqu'à \$4.75.

Guipure large, nuance biscuit, motifs à découper pour ornementation de jupes de robes à partir de \$2.50 la verge.

Dentelles et insertions de laine "yack lace" crème, noire et mélange de couleurs dans toutes les nuances en vogue pour toilettes du printemps.

Cette nomenclature déjà trop longue donne une idée bien imparfaite de l'importance de notre département des dentelles, une visite à nos comptoirs vous renseignera davantage et ne saurait d'ailleurs manquer de vous intéresser.

Cette Semaine

Continuation de notre vente extraordinaire de dentelles torchon, les nombreuses commandes que nous recevons chaque jour pour ces dentelles sont exécutées avec le plus grand soin.

DUPUIS FRÈRES, Le Grand Magasin
Département de l'Est
1571-1589 Rue Ste-Catherine, En Ville

Cartes d'affaires

AVOCATS

Bisailon & Brossard
— AVOCATS
1111 COTE DE LA PLACE D'ARMES
MONTREAL.

**McGIBBON, CASGRAIN,
MITCHELL & SURVEYER**
Bâtisse Canada Life, rue St-Jacques, Montréal.
Edw. J. L. L., Edw. J. P. Boite 808.
R.D. McEwen, C. R. T. Casgrain, C. R. M. P.,
Victor L. Mitchell, Ed. Faure surveyer,
Douglas A. Brown, A. Chas. Casgrain.

**BEAUDIN, CARLIN,
LOMANGÉ & ST-GERMAIN,**
AVOCATS
1288 RUE NOTRE-DAME
P. Beaudin, C. L. Carlin, J. L. L., L. B. L., J. F.
Loranger, L. L. L., P. St Germain, L. L. L., L.
L. L. L., L. L. L.

LeBlanc & Brossard
— AVOCATS —
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tel. Bell Main 315
P. E. V. LeBlanc, C. R. M. P.,
Edmond Brossard, L. L. L. MONTREAL

**CAMPBELL, MEREDITH,
MCPHERSON & HAGUE**
AVOCATS
C. R. CAMPBELL, C. F. C. MEREDITH, C. R.
R. R. MCPHERSON, J. L. HAGUE
Bureau — 184 St-Jacques — Palais de la
Banque des Marchands.

NOTAIRES
Tel. des Marchands 46. Tel. Bell Main 1111

Leandre Bélanger
Notaire, Comptable et
Cessionnaire
85 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
110 RUE VISITATION, 110-111

ARCHITECTES
Tel. Bell Main 4287

L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Espérance, Chambre N. 7
180, RUE SMDI-JACQUES
MONTREAL 2111

C. A. MONETTE,
ARCHITECTE
Diplômé de l'Association des Architectes
de la Province de Québec,
87 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Tel. Bell Main 2409. Tel. Marchands 535.
110-111

COMPTABLES

The Metropolitan Collecting Agency
— INCORPORATED —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système
précis, clair et sûr, pour toutes les
collectes, ventes, locations, Comptables
et toutes les affaires de la Ville de Québec
Tel. Bell Main 1254 — Me. 379

BREVETS DE BREVETS

**BREVETS...
D'INVENTION**
Agences,
Egouts, Puits
Arpents, etc.
Cheminés, etc.

BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS
107 rue St-Jacques, - Montréal.

**BREVETS MARQUÉS
D'INVENTION**
FETHERSTONHAUGH & CIE,
107 rue St-Jacques, - Montréal.

RESTAURANTS

Crown Cafe
118 RESTAURANT de bonne vivande
1992 Rue Ste-Catherine
— (Vieux-Québec) —
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595.

ELECTRICIENS

Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Elec-
triques, Dynamos, Moteurs, Appa-
reils Spéciaux dessinés et Construits.

MARCHANDS DE LOI

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE
EN GROS.
2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

HOTEL ST-JAMES
En face de l'Épôt G. T. L. et tout près la
Station P. M.
PLAN EUROPEËN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les aménagements
modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire.

'HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUY, Prop
118-120, Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

HUILES

Huiles lubrifiantes de haute
classe. Graisses et tous les
produits du pétrole, Peintures
élastiques, etc., etc.

**The National Oil Company
OF CANADA**
533 rue Saint-Paul,
Phone, Main 804. 86-jno

